



Miracle à Palerme

Miracolo a Palermo
de Beppe Cino

Fiche technique

Italie - 2004 - 1h29

Réalisation & scénario :

Beppe Cino

Image :

Adolfo Bartoli

Montage :

Mauro Bonanni

Musique :

Carlo Siliotto

Costumes :

Rafaella Fantasia

Interprètes :

Maria Grazia Cucinotta

(Sara)

Tony Sperandeo

(Sparagna)

Vincent Schiavelli

(Federico II)

Luigi Maria Burruolo

(Fofò)

Michele Lucchese

(Toto)

Valentina Graziano

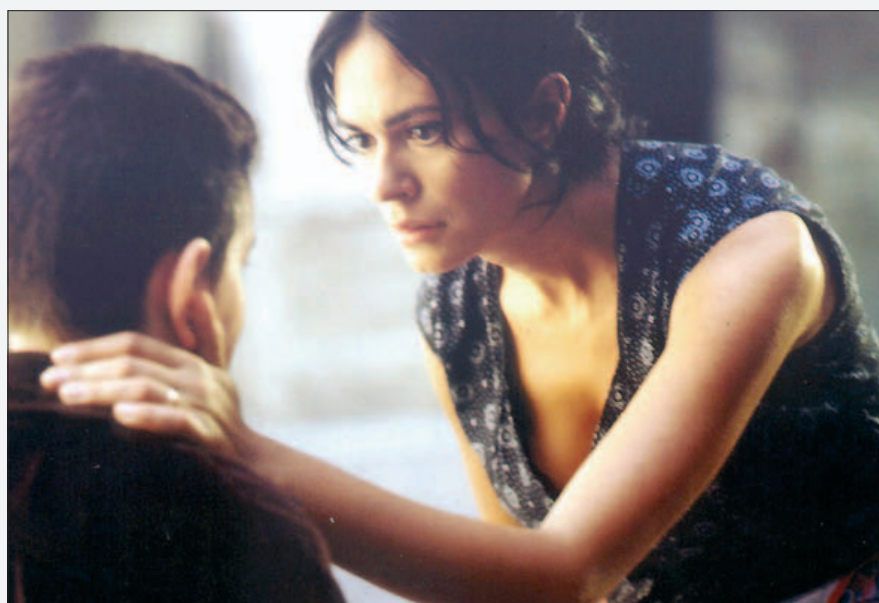
(Lina)

Marco Correnti

(Rosario)

Roberto Salemi

(Antonio)



Résumé

Toto est un adolescent qui veut venger la mort de son père assassiné et conquérir la belle Lina au visage d'ange. Palerme et sa «Cour des miracles» vont l'aider à grandir et à refuser la logique de la violence.

Critique :

La Sicile a tant inspiré les cinéastes (**Stromboli** de Rossellini, **Le Guépard** de Visconti, **L'Avventura** d'Antonioni...) et a engendré tant d'images d'Épinal sur sa mafia, qu'on se demande ce qu'on peut attendre d'elle cinématographiquement. Ne soyons pas tenté par le bon mot, et n'écrivons pas que le film est un petit miracle. **Miracle à Palerme** ne vise pas à l'originalité remarquable, ni à la prétention du film qui dépasserait tous ses cou-

sins siciliens. En revanche, ne nous privons pas de l'allusion au livre d'Edmonde Charles-Roux, *Oublier Palerme*, adapté à l'écran en 1989 ; on n'oubliera pas Palerme après avoir vu le film de Beppe Cino. Un parti pris du réalisateur qui nous rend si réceptifs à l'histoire et nous fait ressentir une tendresse pour ses personnages.

Beppe Cino a choisi une durée bien spécifique pour servir la dramaturgie de son film ; une journée et une nuit en un même lieu, la vieille ville palermitaine, ses églises où se mêlent les styles arabo-normand, byzantin, baroque, son bord de mer avec ses grappes de pêcheurs, traversés en Porsche trafiquée, en vespa, ou encore en drôle de voiture aménagée. Dans cette unité de temps et de lieu, on découvre Toto, jeune garçon animé par le désir de venger son père assassiné. Ce point du scénario engendre une

L E F R A N C E

www.abc-lefrance.com

mise en scène d'un monde à l'envers : où la belle (Maria Grazia Cucinotta, inoubliable actrice d'**Il Postino**, qui joue ici la mère de Toto) fait des ménages, où les enfants vivent dans la rue, rapportant les fruits de menus larcins et d'affaires avec un oncle louche, antiquaire qui pisse sur les armoires jonchant la cour de son commerce, où un gamin porte une arme. C'est la cour des miracles, avec son chanteur à la petite semaine, qui ravit les mariés avides de poèmes à leur attention le jour J, ses magouilleurs en tout genre, son bossu qui trimballe une carriole remplie de cassettes et d'autoradios volés. Dans cette ambiance particulière, c'est, en dernière analyse, l'histoire d'un garçon en devenir d'homme, fasciné par la belle Lina (Valentina Graziano), que l'on découvre.

Beppe Cino filme Palerme comme dans un temps suspendu vers le milieu du vingtième siècle ; le travail sur les décors, les couleurs et les costumes des boiteux de la ville, qui font parfois penser à Goya et à ses peintures du peuple, procède de la réussite dans la transmission d'une ambiance. Il faut se laisser prendre par la respiration du film, par l'imprégnation de Palerme sur la pellicule. Beppe Cino regarde sa ville sous tous les angles, la caresse tant, qu'on ne peut manquer de voir chez ce réalisateur l'amour de filmer, son envie de partager. On veut pardonner à Beppe Cino les quelques maladresses où le pittoresque devient quelque peu factice, où l'ambiance du film semble pré-fabriquée, pour deux raisons. D'une part, celle que l'on vient d'énumérer : si, au cinéma, tout est affaire de sensations

autant que de réflexion sur le monde, on ne peut rester insensible à un cadeau, même un peu maladroitement emballé. D'autre part, parce qu'en deuxième analyse, les clichés sont volontairement retenus. Lorsque Toto emmène Lina au bord de la mer et entame avec elle une danse aux côtés d'un groupe de musique folklorique, où lorsqu'elle lui donne un baiser initiatique en pleine rue, les clichés se changent en sourires sur le visage du spectateur, qui les garde pour ce qu'il sont : des photos («clichés») comme autant de déclarations à la fois à la douceur et à la violence sicilienne. (...) Plus le film avance, plus on voit l'homme Beppe Cino au-delà du cinéaste, et son désir de filmer, comme il l'écrit à propos de son œuvre, «l'opaque matière du ventre de la ville, la profondeur des sentiments et l'humanité des gens de Palerme.»

Au-delà du plaisir de voir Palerme filmée amoureusement, et populairement, se dégage de ce long métrage la joie simple d'un joli scénario. **Miracle à Palerme** est une belle fresque à plusieurs voix, s'attachant à donner vie à des personnages typés, mais sans se disperser. Le point de départ de l'histoire, Toto et son apprentissage du monde adulte, qui n'est pas sans rappeler le malicieux Toto de **Cinema Paradiso**, donne sa cohérence au film. **Miracle à Palerme** est un joli morceau d'enfance malmenée, qui s'en sort plutôt bien.

Sarah Elkaim
www.critikat.com



L'avis de la presse

Le Figaroscope
Brigitte Baudin

Le réalisateur Beppe Cino a été l'assistant de Roberto Rossellini. Il a donc été à bonne école. Message d'amour à son pays natal, il montre, à travers ces vingt-quatre heures de la vie d'un gamin pauvre à la poursuite de ses rêves, de ses espoirs, la dure réalité sicilienne. Ses images sont belles. Les personnages sont touchants, dérisoires, drôles, profondément humains comme dans les films néoréalistes de la grande époque.

Cinefil.com
E. F.

Beppe Cino a longtemps travaillé avec Roberto Rossellini et lui aussi filme Palerme, le personnage principal du film finalement. Mais le néoréalisme cède ici le pas à une vision lyrique et poétique, celle du jeune Toto, encore innocent. Le temps semble d'ailleurs suspendu. Pourtant, les

menaces sont bien présentes, qui ramènent à notre époque et à ses réalités. Comment sortir du cercle infernal de la vengeance ? Tel pourrait être le résumé de cette très jolie fable.

Zurban
Véronique Le Bris

Un film choral plein d'une poésie lyrique et aurolé de la grâce de la très belle Maria Gracia Cucinotta.

MCinéma.com
Philippe Scrine

(...) **Miracle à Palerme**, est aussi un hommage à une ville, avec ses contrastes, et à celles et ceux qui y vivent. On finit d'ailleurs par s'attacher à ses personnages truculents, laissés-pour-compte, voleurs poètes, pickpockets paralytiques, vrais tueurs, qui composent cette "Cour des miracles".

Première
Alexis Trosset

(...) Beppe Cino filme une ville aux murs fatigués et aux icônes religieuses omniprésentes, et fait de Palerme le plus beau personnage de ce film à la facture classique mais efficace.

L'Humanité
Vincent Ostria

Bref, un film faussement à la coule qui, au lieu de nous offrir une vision privilégiée de la mafia sicilienne, nous en montre la version folklorique pour touristes et

enfants.

TéléCinéObs
Bijan Anquetil

(...) [Beppe Cino] multiplie les références au néoréalisme italien. Ici, tout est figure de style.

L'Express
Laurence Liban

Filmée dans une esthétique des années 1960, une fable qui s'est trompée d'époque.

Télérama
Jacques Morice

Cabotinage paresseux des acteurs, scénario inconsistant.

Studio Magazine
Thomas Baurez

(...) L'ensemble tient plus de la carte postale vieillotte, ne donnant à voir que l'aspect folklorique de la capitale sicilienne (...). Mais cette désuétude, parce qu'elle est assumée, parvient à séduire par moments, grâce notamment aux comédiens. (...)

Le réalisateur

Beppe Cino est né en Sicile, à Castanissetta, le 3 février 1947.

En 1970, après le baccalauréat et des Etudes de Sciences politiques et de Philosophie, il entre au Cours de réalisation expérimentale cinématographique de Rome, présidé par Roberto Rossellini.

Après ces deux années d'école, il réalise le film-essai **La Sicilia è il suo popolo** avec lequel il participe au Festival International du cinéma d'auteur de San Remo (1972) et aux journées du cinéma italien qui ont lieu pendant le Festival de Venise (1972).

A partir de 1972, il devient l'assistant réalisateur de Roberto Rossellini pour les films suivants : **L'Eta di Cosimo de' Medici** (1972), **Cartesius** (1973), **Rice University** (1973), **Anno Uno** (1974), **The world population** (1974), **Il Messia** (1975).

Le 19 octobre 2005, est sorti dans nos salles son film **Miracle à Palerme**.

www.cinefil.com

Filmographie

La Sicilia è il suo popolo 1972

Longs métrages :

Diceria dell'untore 1990

Miracle à Palerme 2004